

Brève. Le 4^e congrès annuel du réseau d'excellence EPIZONE

Philippe Vannier

Directeur de la santé animale et du bien-être des animaux, Anses

Epizone est un réseau d'excellence européen, financé par l'Union européenne (DG Recherche), composé de 14 agences ou instituts de l'Union européenne, impliqués dans la santé animale, incluant l'Anses et le CIRAD pour la France, de deux instituts de République Populaire de Chine et d'un institut vétérinaire turc.

Les objectifs de ce réseau sont axés sur la recherche relative à la prévention, la détection et la maîtrise des maladies à fort impact sur la santé animale ou la santé publique telles que la fièvre aphteuse, l'Influenza aviaire, la peste porcine classique ou la fièvre catarrhale ovine. Les travaux de ce réseau ont débuté le 1^{er} juin 2006 et sont restitués chaque année lors d'un colloque ouvert à des scientifiques extérieurs au réseau.

En 2010, l'Anses hébergeait ce 4^e colloque annuel et un scientifique de l'Anses en présidait son conseil scientifique. Le thème de ce colloque, qui s'est tenu à Saint-Malo du 7 au 10 juin 2010, s'intitulait « Bridges to the future », illustrant l'ambition d'Epizone de contribuer à l'implantation de méthodes de contrôle des maladies animales, innovantes, rapides et fiables. En rassemblant des scientifiques hautement qualifiés, Epizone développe de nouvelles stratégies et nouveaux outils pour faire face aux défis sanitaires à venir.

Lors des trois journées du colloque, des sessions ont été consacrées aux techniques de diagnostic, à la surveillance et à l'épidémiologie, aux stratégies d'intervention et à l'évaluation du risque. Une session spécifique était consacrée aux menaces épizootiques majeures, basée sur une consultation instantanée, par voie électronique des experts présents dans l'auditorium. Un questionnaire avait été préparé par un groupe d'experts, notamment épidémiologistes. Cinq scientifiques d'envergure internationale avaient été invités pour des présentations sur des thèmes relatifs à l'anémie infectieuse du saumon, aux virus Influenza et aux situations spécifiques en Europe et aux USA, aux réponses immunitaires et aux menaces liées à l'introduction de maladies exotiques.

Parmi les nombreuses présentations quelques-unes ont été remarquées. Une première présentation a concerné l'aquaculture et l'expérience écossaise pour lutter contre le virus de l'Anémie infectieuse du saumon. Des mesures ont été mises en place avec un certain succès, basées sur la biosécurité malgré le handicap aquatique, approche privilégiée par rapport à la vaccination.

Les pays, comme l'Iran, l'Afghanistan, le Pakistan, apparaissent comme des réservoirs permanents du virus aphteux avec le type A – Iran 05, qui est devenu dominant avec le type O – Pan Asia 2. Quelques cas d'Asia 1 ont été identifiés. Aussi, les types O, A, Asia 1 évoluent de manière permanente du Moyen Orient vers la Turquie et menacent l'Europe mais aussi l'Afrique du Nord.

La fièvre catarrhale ovine (FCO sérotype 8) a généré plusieurs présentations. Aux Pays-Bas, des suivis de cohortes ont été réalisés de juillet à décembre 2008. 17 % des bovins suivis ont séroconverti et tous les troupeaux non vaccinés ont été infectés. Des retours en chaleurs sont constatés en nombre plus élevé. 21 % des veaux nés de mères non vaccinées ont été infectés par voie transplacentaire (PCR+) avec un risque plus élevé après le 4^e mois de gestation. Aucun veau, né de mère vaccinée, n'a été trouvé infecté.

L'équipe du CVI à Lelystad a mis au point un modèle de risque d'introduction et de dissémination de la peste équine qui apparaît comme un des risques majeurs à venir pour l'Europe. Les chevaux importés de pays à risque faible représentent le risque le plus élevé, par rapport aux ânes et zèbres. Le nombre de culicoïdes observés par cheval est plus faible que le nombre observé chez les bovins et ce facteur peut être important au regard de la vitesse de diffusion du virus.

Une présentation sur les maladies émergentes s'est révélée particulièrement intéressante avec l'exemple des foyers liés au virus Ebola apparus chez les porcs aux Philippines. La suspicion du départ était le syndrome dysgénésique et respiratoire porcin (SDRP), virus effectivement isolé dans ces foyers mais le virus Ebola Reston a également été isolé au CDC d'Atlanta dans ces mêmes foyers. Ce virus induit une virémie importante mais courte et une hyperthermie très élevée chez le porc. Après un essai contact, aucun signe clinique n'a été observé mais les animaux ont bel et bien été infectés. La différence d'âge des porcs est-elle un des facteurs explicatifs ? Les lésions de l'appareil respiratoire sont constantes. Les chiroptères frugivores sont considérés comme des réservoirs du virus Ebola Reston, mais le sanglier ou le phacochère pourraient aussi être réservoir et contaminer l'Homme.

Des essais (sur souris) ont été réalisés pour protéger contre la fièvre de la Vallée du Rift avec des vaccins recombinants permettant de différencier les animaux vaccinés des animaux infectés. Toutes les souris vaccinées ont survécu à l'épreuve sans présenter de signe clinique.

Une comparaison des facteurs de diffusion des souches nord américaines et européennes du virus West Nile a été réalisée en considérant : la virulence des souches, l'hôte, le vecteur. En Europe, les souches sont hétérogènes, ce qui n'est pas le cas aux USA, à part le cluster isolé en 1996 en Méditerranée occidentale. Des isolats de ce cluster ont muté et quelques souches sont aussi virulentes que les souches nord américaines chez la souris. Des essais d'inoculation ont été réalisés chez la perdrix. Les résultats obtenus chez la souris ont été confirmés chez la perdrix.

Tous les résumés peuvent être trouvés sur le site d'Epizone : <http://www.epizone-eu.net>

Ainsi, au cours de ce colloque, 350 scientifiques du monde entier se sont réunis. 240 résumés ont été publiés. Trente-six communications orales ont été présentées, 204 posters ont été exposés, neuf projets européens ou plus globaux (GFRA, WHO: Glad) ont été présentés et quatre prix de posters ont été décernés. Les jours précédant et suivant le colloque, 14 réunions ont été organisées entre scientifiques acteurs du réseau.

Directeur de publication: Marc Mortureux
Directrice associée: Pascale Briand
Comité de rédaction: Didier Boisseleau, Anne Brisabois, Françoise Gauchard, Pascal Hendrikx, Paul Martin, François Moutou, Élisabeth Repérant, Julien Santolini
Rédacteur en chef: Didier Calavas
Rédactrice en chef adjointe: Anne Bronner

Secrétaire de rédaction: Florence Lavissière
Responsable d'édition: Fabrice Coutureau
Assistante d'édition: Céline Leleux
Anses - www.anses.fr
27-31 avenue du Général Leclerc
94701 Maisons-Alfort Cedex
Courriel: bulletin.epidemie@anses.fr

Conception et réalisation: Parimage
Photographies: Christophe Lepetit
Impression: Bialec
65 boulevard d'Austrasie - 54000 Nancy
Tirage: 5000 exemplaires
Dépôt légal à parution / ISSN 1630-8018

